

# ACROPOLIS

Un regard philosophique sur le monde

Acropolis est la revue de l'école de philosophie de Nouvelle Acropole France

## SOMMAIRE

Janvier 2025 n°368

### 2 ÉDITORIAL

Quittons l'inquiétude, osons l'aventure !



### 4 HOMMAGE À

Michel Postel, fondateur du musée Asiatique de Biarritz

### 6 SOCIÉTÉ

L'être humain peut-il coexister avec l'intelligence artificielle ?



### 11 PHILOSOPHIE

Cicéron, un personnage à multiples facettes

### 14 CULTURE

Entretien avec Francine Fonsèque, la défense du jazz traditionnel

### 17 PHILOSOPHIE

Notre maître : la vie !

### 18 SCIENCES

Réchauffement climatique ou glaciation ? Vers où allons-nous ?



### 21 PRATIQUES PHILOSOPHIQUES

# 13 Appliquer nos bonnes résolutions

### 22 SCIENCES HUMAINES

Symbolisme de l'étoile



# Quittons l'inquiétude, osons l'aventure !

Thierry ADDA

Président de Nouvelle Acropole France

Désengagés au travail, ballotés par l'instabilité politique, inquiets pour leur futur, il y a en ce début 2025, comme dit Jérôme Fourquet, « de l'inquiétude et de la perplexité chez beaucoup de nos citoyens sur la façon dont le pays va pouvoir se remettre en marche ». Et cette incompréhension, tant de fois manifestée, se transforme aujourd'hui en une lassitude qui semble tourner trop souvent à l'impuissance, au découragement et au dégoût.

Selon la grande enquête Qualisocial (1), sur la qualité de vie et des conditions de travail, le niveau de désengagement des Français au travail est sévère (53 %) alors qu'à l'inverse le taux d'implication active est faible (12 %). 62 % ne se considèrent pas « satisfaits de leur vie », un mal-être individuel qui affecte la motivation et conduit vers une certaine déprime collective. Ainsi, d'après une étude réalisée par OpinionWay, 34 % des salariés seraient en burn-out dont 13 % en burn-out sévère, soit 2,5 millions de personnes, ce qui commence à faire beaucoup !

Autres temps mais mêmes maux, nous voilà bien proches d'une affection, l'acédie, dénoncée dès le Moyen-Âge par saint Thomas d'Aquin, qui disait dans sa *Somme théologique* qu'elle est « une tristesse accablante qui produit dans l'esprit de l'homme une dépression telle qu'il n'a plus envie de faire quoi que ce soit ». Le pape François lui-même en février 2024 s'était ému de cet ennui mortel qui resurgit dans l'âme de nos contemporains en

disant : « On se laisse aller et la distraction, l'absence de pensée apparaît comme la seule issue : on aimerait être hébété, avoir l'esprit complètement vide... C'est un peu comme mourir par anticipation... croire que tout est vain, que rien n'a de sens, qu'il ne vaut pas la peine de se préoccuper de rien ni de personne » (2).

Cette acédie qui revient, définie selon le dictionnaire Larousse comme « un état spirituel de mélancolie dû à l'indifférence, au découragement ou au dégoût » est pour Marie-Madeleine Davy, historienne et philosophe, une maladie de l'homme intérieur. Il est atteint par « ... la négligence, l'indifférence qui se mue en tristesse et en découragement... une sorte d'ennui ... une immense lassitude ». Elle poursuit : « L'homme atteint par ce mal se déplaît dans son intériorité ; pour y échapper, il cherche de constantes compensations dans le sommeil, la nourriture, l'oisiveté, les bavardages ... tout ce qui menace sa tranquillité l'inquiète ». Cet homme atteint d'aboulie, trouble mental caractérisé par l'affaiblissement de la volonté, ressent comme une inhibition de l'activité physique et intellectuelle. Dès lors, « il se sent épuisé comme au soir d'un très long voyage et ne peut fixer son attention... paresseux, tout effort lui paraît insurmontable... ». Pour autant, comme elle le dit très bien : « La cause d'un tel état ne provient pas de motifs extérieurs, ces causes sont au-dedans » (3).

Peut-être est-ce la philosophe Hannah Arendt (4) qui fournit les apports les plus éclairants pour sortir de cette impasse, en distinguant vie active (*Vita activa*) et vie contemplative (*Vita contemplativa*). La première regroupe le travail, l'activité créatrice et l'action, mettant l'accent sur l'implication dans le monde extérieur et la transformation de ce monde par l'effort humain. La seconde renvoie dans une dimension intérieure, à une vie consacrée à la pensée, la méditation et la quête de sens. Pour elle, ces deux formes de vie ne sont pas hiérarchisées, mais complémentaires, et vivre une existence humaine accomplie implique le respect d'un équilibre, aujourd'hui compromis, entre notre forme d'engagement dans le monde et nos fondements intérieurs.

L'acédie dénoncée hier par les philosophes médiévaux et les Pères du désert, et qui resurgit aujourd'hui dans une France déboussolée, avec ses états de lassitude et de dégoût profond pour le monde et soi-même, comme ses formes de paralysie intérieure, n'est au fond que l'expression d'un déséquilibre et d'un profond désalignement entre vie active et vie intérieure. Une maladie de l'âme dans laquelle l'individu ne parvient plus à aligner son vécu quotidien et ses finalités.

François Cheng résume comme à son habitude en une petite phrase ciselée, l'essentiel de l'enjeu : « Notre vraie vie, c'est l'itinéraire de notre âme ». À vrai dire, dès que cette juste perspective se remet en place et que nous recouvrons la vigilance, et un regard lucide sur la trajectoire que nous voulons donner à notre vie, la confusion et le mal-être se dissipent. Alors revit en nous, ce que l'on pourrait appeler l'esprit d'Aventure, comme une braise toujours présente en notre âme, qui n'attendait que l'occasion de se transformer en feu de joie.

C'est ce qu'illustre magnifiquement le défi de Violette Dorange, 23 ans seulement, plus jeune navigatrice de toute l'histoire du Vendée Globe, et marraine de la Fondation Apprentis d'Auteuil,

qui témoigne : « Depuis toute petite, je veux vivre des aventures, traverser l'Atlantique, faire le tour du monde, ça m'a toujours fait rêver ». Le courage et le dépassement de soi sont toujours possibles, aujourd'hui comme hier et demain, pour qui ose et se bat avec persévérance.

Il ne s'agit pas tant de changer notre vie, mais la perspective et le sens que nous lui donnons et c'est précisément le propre de la philosophie, que de nous conduire à cette lucidité. L'acédie moderne n'est qu'une forme de complaisance, car dès lors que nous sortons de l'égoïsme pour nous intéresser à plus grand, tout redevient possible. Comme le dit Henry d'Anselme, le « héros au sac à dos » qui témoigne dans un livre (5) et une interview au magazine Le Point : « Rêvez grand, et agissez, dans ma génération, on a un peu trop tendance à se regarder le bidon, à se lamenter. Relevons la tête vers quelque chose qui nous dépasse. Si on veut redevenir une puissance créatrice, il faut se nourrir de ce qu'il y a de plus beau, de plus grand. »

Que pouvons-nous souhaiter de mieux pour 2025 ? ■

(1) Organisme qui accompagne les directions des Ressources Humaines et les organismes sociaux qui font de la santé mentale et du bien-être au travail une priorité pour leur organisation

<https://www.qualisocial.com/barometre-qvct-qualisocial-ipsos-2024/>

<https://empreintehumaine.com/wp-content/uploads/2022/07/BT10-Infographie-1-1.pdf>

(2) Extrait du discours prononcé par le Pape François, le mercredi 14 février 2024 au Vatican

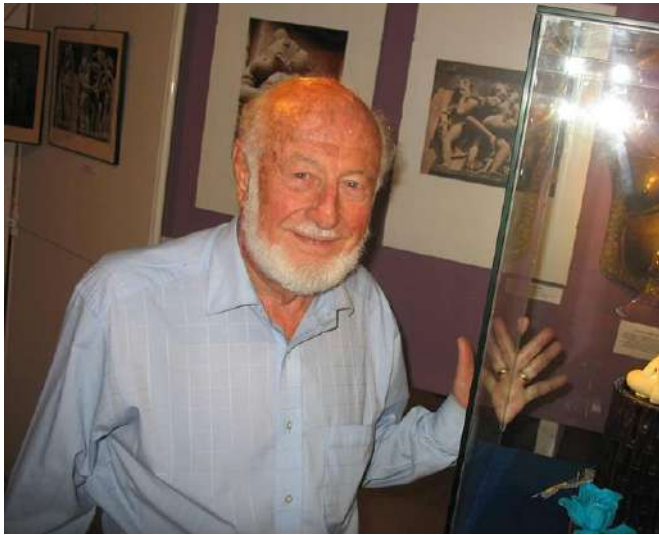
<https://www.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2024/documents/20240214-udienza-generale.html>

(3) Extrait de *L'homme intérieur et ses métamorphoses* de Marie-Madeleine Davy, Éditions Albin Michel, 2016, pages 74 à 76

(4) Hannah Arendt, *La condition de l'homme moderne*, 1958, paru aux Éditions Calmann-Levy en 1983, réédité en 2018, 504 pages

(5) Henri d'Anselme, *Le héros au sac à dos, Sur le chemin des cathédrales*, Éditions Fayard, 2024, 256 pages

© Nouvelle Acropole



# Michel Postel, fondateur du musée Asiatica de Biarritz

Olivier LARREGLE  
Directeur du centre de Nouvelle Acropole à Biarritz

**Le 29 décembre 2024 à Biarritz, un Meiji (1), un trésor vivant du Pays basque et de surcroît de la France, a pris place sur le bateau qui conduit au ciel des mémoires éternelles. Cet homme au regard doux et au sourire plein de bonhomie s'appelait Michel POSTEL.**

Né le 7 avril 1926 à Belfort, Michel Postel a mené une vie exceptionnelle d'homme d'action et de contemplation. Un engagement militaire a fait de lui en 1945, à 19 ans, le plus jeune « Squadron Leader » (Officier d'escadron) de l'U.S. Air Force (force aérienne des États-Unis) et combattant pour la Libération.

À 17 ans, ayant obtenu un baccalauréat en philosophie avec mention, il poursuit ses études au Lycée Louis le Grand et obtient en 1948 son diplôme de l'École Supérieure de Commerce de Paris.

Amoureux de la culture indienne, il part à Bombay en 1950 pour devenir le représentant de l'Industrie pharmaceutique française en Inde, où il y restera près de cinquante ans. Il crée l'entreprise Franco-Indian Pharmaceuticals Pvt. Ltd., qui non seulement développa des spécialités pharmaceutiques adaptées au marché indien, mais fut également un pilier humanitaire, fournissant gratuitement des médicaments à des centaines de dispensaires, notamment au Centre Mère Teresa (les Missionnaires de la Charité). Il a également consacré son énergie à lutter contre la famine en Inde, notamment dans la province du Bihâr.

## Une passion pour l'archéologie et l'art asiatique

Sa carrière en Inde éveilla en lui une fascination profonde pour la culture et l'archéologie de ce pays. Il participa à des découvertes majeures aux côtés d'experts comme le Dr Mankodi, dont *Le Puits de Patan* au Gujarat, aujourd'hui inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Nous lui devons aussi la découverte des temples d'Atru et de Baroli ay Rajasthan (2).

Tout ceci, lui valut en 2007, une des plus hautes récompenses et distinction civile du gouvernement indien, le prestigieux *Padma Shri*, l'équivalent de la Légion d'honneur (grade de commandeur).

## Le musée Asiatica, fils et enfant spirituel

« Seul l'Esprit s'il souffle sur la glaise, peut créer l'Homme » Saint-Exupéry

À l'âge de 73 ans, enrichi de cinquante années d'expériences indiennes, Michel Postel se lance un nouveau défi. Il provient d'un rêve lointain, longuement mûri : offrir à Biarritz, cette ville qui l'a vu grandir, un musée digne de son aura internationale. Aidé de son épouse, madame Zhu Xintian (3), il part pour l'aventure.

Sans soutien particulier, sur ses fonds propres, contre vents et marées locales et nationales, pour la joie des amateurs comme des spécialistes, il fonde, le 5 mars 1999, le Musée d'art oriental Asiatica à Biarritz.

À ce jour, le musée présente l'une des plus grandes collections privées d'art asiatique au monde (Inde, Tibet, Chine, Népal-Himalaya). En juillet 2007, le Président de la République Jacques Chirac, écrit sur le livre d'or : « Une collection exceptionnelle et magnifiquement présentée. Toutes mes félicitations pour cette splendide contribution à la richesse de Biarritz. »

Plus qu'un simple lieu d'exposition, le musée, est aussi un centre culturel qui offre sans cesse des activités publiques les plus variées : expositions artistiques, découvertes artisanales, ateliers pédagogiques, conférences...

### **Remerciement et gratitude**

Merci, Monsieur Postel, pour votre exemple de vie, fait d'action et de contemplation ; véritable source d'inspiration pour honorer la phrase d'André Malraux, « Le XXI<sup>e</sup> siècle sera spirituel ou ne sera pas » et construire l'Homme de demain.

Merci à vous, qui avez mis la culture, à la portée de tous, au service d'une voie éclectique nourricière de l'Homme Universel.

Que votre âme vogue entre les mains des Dévas (4) et trouve sa maison pour accomplir de prochains miracles. Que l'éclat de vos yeux se change en diamant pour veiller à ce que nous faisons et que votre sourire nous ouvre les portes du ciel comme vous saviez si bien ouvrir les portes de votre musée.

Monsieur Postel, merci à vous et gratitude éternelle ! ■

(1) « Meiji ou trésor vivant national », expression qui désigne dans le langage populaire une personne humaine détentrice d'un savoir-faire ou d'un savoir être considéré comme étant un patrimoine à protéger

(2) *Michel Postel un visionnaire de l'art et de l'archéologie asiatique*, 2025, Xintian ZHU POSTEL

(3) Mme Zhu Xintian (docteur d'État en Histoire et archéologie d'Extrême-Orient)

(4) Anges et/ou Dieux en Inde

Musée Asiatica

1, rue Guy Petit

64200 Biarritz

Tel : 05 59 22 78 78

<https://www.musee-asiatica.com>

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 17h

© Nouvelle Acropole



## L'être humain peut-il coexister avec l'intelligence artificielle ?

Juan Carlos del RIO  
Nouvelle Acropole Espagne

**L'apparition de l'Intelligence Artificielle (IA) dans le grand public, fin 2022, avec Chat GPT a bouleversé notre rapport à la connaissance et suscité de nombreuses questions existentielles et éthiques. Qu'est-ce qui est le propre de l'homme ? L'intelligence artificielle a-t-elle une conscience ? La machine va-t-elle dominer l'homme ?**

Cet article très exhaustif nous présente les enjeux d'une révolution technologique pour répondre aux questions et inquiétudes que son développement accéléré provoque.

L'intelligence artificielle n'est pas un phénomène nouveau. Depuis longtemps, l'homme a tenté de créer des machines et des automates, soit pour les mettre à son service, soit pour étendre ses propres capacités. De nombreuses histoires reflètent l'admiration pour ces créations et, en même temps, la crainte de perdre le contrôle de ces technologies.

### **Il était une fois... des créatures artificielles**

Rappelons quelques mythes grecs, comme la création de Talos, le géant de bronze tué par Médée, ou la statue d'ivoire de Galatée ramenée à la vie par Pygmalion. D'autres légendes sur la création d'êtres vivants ont vu le jour au Moyen-Âge, comme l'énigmatique *Baphomet* des Templiers ou les homoncules de Paracelse, ou encore le *Golem* des traditions juives, un être d'argile animé par un rituel magique.

De nos jours, citons, dans le roman de Mary Shelley, la créature monstrueuse du docteur Victor Frankenstein, ou encore, dans le roman de Carlo Collodi, le garçon en bois Pinocchio, créé par le menuisier Gepetto. Dans ces deux cas, il est fait appel à la responsabilité de la science et de l'action humaine pour rester dans les limites de l'éthique, un élément essentiel.

### **La machine, la meilleure amie de l'homme**

D'autres automates — un mot inventé par les Grecs — ont également été élaborés : des artifices ou des dispositifs qui fonctionnaient comme le mécanisme d'une horloge, semblant se comporter de manière autonome ou intelligente.

Les premiers « robots » — terme dérivé du mot tchèque désignant le travail forcé — sont apparus au XX<sup>e</sup> siècle. Il est intéressant de noter que dans sa *Politique* (1), Aristote préconise la création d'automates pour effectuer des tâches mécaniques, pour éliminer l'esclavage, rendu inutile.

### **Intelligence artificielle, miroir de l'intelligence humaine ?**

Le développement de l'intelligence artificielle (IA) a commencé dans les années 1950. Depuis, elle vise à imiter l'intelligence humaine, en utilisant d'abord des algorithmes ou des instructions logiques pour atteindre un objectif spécifique, puis des systèmes experts qui s'appuient sur des connaissances reconnues.

L'introduction des systèmes d'apprentissage automatique a permis d'éliminer la dépendance à l'égard d'un ensemble limité de connaissances. Les réseaux neuronaux ont ensuite été développés pour traiter des données complexes et des relations non linéaires, tandis que la vision artificielle a permis la reconnaissance des formes pour imiter les interactions humaines avec l'environnement.

Enfin, le traitement du langage naturel a été introduit pour permettre l'interaction avec les

êtres humains. Même s'ils ne sont pas encore très avancés, les progrès rapides de cette technologie ne cessent de nous étonner. Il est désormais possible de créer des voix, des photos et même des vidéos qui simulent l'apparence humaine.

### **Distinguer le réel de la fiction**

Ainsi dans un avenir proche, nous pourrions perdre la capacité de différencier le réel de la fiction générée par l'IA.

Certaines des inventions citées suscitent des craintes, car elles ont le potentiel d'être plus puissantes que nous, de nous remplacer ou d'être exploitées pour dominer le monde. En outre, la ressemblance étroite de certaines machines avec les humains peut être troublante. Ces possibilités constituent un défi pour la coexistence avec les machines.

### **L'IA, la morale en question**

Nous sommes confrontés à un certain nombre de problèmes éthiques liés à l'IA, tels que la discrimination algorithmique. Cette question se pose lorsque les systèmes d'IA sont appliqués sur des données qui peuvent contenir des préjugés culturels et sociaux, ce qui entraîne des discriminations et des injustices dans des domaines tels que l'emploi, le logement et les prêts. De nombreux exemples de biais algorithmiques ont été ainsi rapportés (2).

Un autre problème qui se pose est le manque de transparence des algorithmes. Les décisions prises par de nombreux algorithmes d'IA sont opaques et difficiles à comprendre, ce qui complique l'audit de leur utilisation. Ce manque de transparence est particulièrement préoccupant dans des domaines tels que les soins de santé, où les décisions de l'IA peuvent avoir des conséquences importantes sur la santé et le bien-être des individus.

### **L'IA, responsable ou seulement coupable ?**

Qui est responsable lorsqu'un algorithme d'IA prend une mauvaise décision ?

Est-ce le programmeur, l'entreprise qui l'a mis en œuvre ou l'algorithme lui-même ? Si nous définissons la « prise de responsabilité » comme un sens accru du devoir ou de l'engagement envers des normes établies ; et comme le fait d'assumer les conséquences positives ou négatives de nos actions, il devient évident qu'il existe un lien entre la responsabilité et la conscience, ce qui pose encore un problème avec les actions de l'IA. L'IA n'a clairement pas de conscience morale mais, dans une société en perte de valeur on peut craindre que ce critère n'ait pas toute l'importance qu'on devrait lui accorder dans le choix de son utilisation.

Les armes autonomes, par exemple les drones, devraient-elles être autorisées à mener des opérations policières ou militaires ? Une telle autorisation pourrait conduire à une escalade des conflits et à la perte du contrôle humain sur l'utilisation de la force militaire. Le conte fantastique de la série *Terminator* pourrait devenir une réalité si un système semblable à « Skynet », capable de contrôler indépendamment l'arsenal militaire américain existait.

Il est essentiel que les êtres humains puissent conserver le contrôle et la responsabilité des décisions, qui ont une incidence sur leur bien-être ou leur vie, dans des domaines critiques tels que la médecine, la justice sociale, la sécurité nationale et la défense. Il y a réel danger d'accorder à l'IA un contrôle absolu dans ces domaines.

### **La machine plus intelligente que l'homme ?**

L'IA pénètre des domaines où nous nous croyions insurpassables. Nous pensions être les seuls animaux rationnels. Dans de nombreuses cultures et traditions, l'esprit est la caractéristique qui nous différencie des autres animaux. Cependant, les machines ont progressivement imité et dépassé les capacités humaines, et il ne s'agit plus seulement de force ou de capacités physiques.

Au départ, les machines ont dépassé les

humains dans les calculs mathématiques. Aujourd'hui, il est de notoriété publique qu'une calculatrice de base ou nos smartphones peuvent effectuer une division à dix chiffres plus rapidement que nous.

Ensuite, concernant la mémoire, une petite puce peut désormais stocker plus de livres que la célèbre bibliothèque d'Alexandrie. L'IA a également fait preuve de remarquables capacités de reconnaissance des formes, qui lui permettent de reconnaître rapidement les similitudes et les différences, par exemple pour mieux s'orienter dans l'espace lorsqu'on manipule une carte.

Récemment, l'IA a réalisé des percées dans le traitement du langage naturel, démontrant sa capacité à traduire, résumer ou rédiger des textes plus efficacement que les humains. En outre, nous découvrons la puissance de l'IA dans la création d'images et ses capacités artistiques, dans la création de musique et de poésie, en apprenant des styles précédents et en combinant des éléments de leur formation pour générer de nouveaux résultats, tout comme nous le faisons.

### **L'intelligence le propre de l'homme ?**

Les détracteurs de l'IA affirment que son utilisation nous empêche de développer certaines capacités mentales humaines, telles que la lecture, la réflexion, la mémoire, l'écriture, etc. Si nous perdions nos aptitudes mentales, nous pourrions devenir « moins humains ».

Il faut admettre que l'esprit est un élément essentiel dans le développement de l'être humain. Mais qu'est-ce que l'esprit ? A-t-il totalement à voir avec l'intelligence rationnelle dont sont dotées les machines ? Dans les traditions ésotériques, il est expliqué que l'esprit est l'étincelle mentale ou « étincelle divine », essentielle à la nature humaine, et que la mission de l'être humain est de découvrir et de cultiver ce pouvoir intérieur, par la pratique spirituelle et la recherche de la vérité.



Mais les machines ne possèdent pas de tels pouvoirs de finalité ou de transcendance. Là encore, dans une société « arraisonnée par la technologie » selon l'expression de Heidegger, c'est-à-dire qui a confondu les finalités et les moyens, nous risquons de nous fourvoyer sur la véritable place de l'IA.

### **La conscience de soi**

Nous nous sommes longtemps considérés comme les seuls êtres intelligents, car les animaux, bien qu'ils puissent avoir un comportement intelligent, n'en sont pas conscients. C'est la différence fondamentale entre nous et les autres êtres vivants.

Si les machines d'IA peuvent être très intelligentes, voire nous surpasser dans certains domaines, elles n'ont pas la conscience de soi et la capacité de prendre des décisions de façon autonome. Ce sont des outils conçus pour aider les humains à atteindre des objectifs spécifiques, mais ils ne possèdent pas de compréhension d'eux-mêmes ou du monde qui les entoure.

L'IA ne remplace pas l'homme, mais étend ses capacités grâce à une programmation très avancée. Elle n'est pas non plus une forme de connaissance humaine, car l'esprit humain n'est pas un ordinateur.

### **Intelligence artificielle contre intelligence émotionnelle**

Si les gens sont surpris par les capacités intelligentes de l'IA, c'est parce qu'ils se concentrent sur l'abstraction et le raisonnement, tout en ignorant d'autres aspects humains tels que l'intelligence émotionnelle ou sociale. En ce sens, on pourrait dire que les machines ne sont pas vraiment intelligentes, si l'on définit l'intelligence comme la capacité de choisir entre différentes options ou situations, de les comprendre et de synthétiser les informations pour prendre la meilleure décision.

Les êtres humains possèdent la créativité, l'imagination, l'empathie, l'esprit critique, la curiosité et la passion, autant d'éléments que l'IA ne possède pas.

L'IA traite les informations par le biais d'un ensemble d'instructions logiques et mathématiques. Elle est déterministe et ne peut pas prendre de décisions autonomes ou créatives au-delà de ce pour quoi elle a été programmée.

Les humains apprennent grâce à des expériences subjectives et à l'exploration, alors que l'IA n'utilise que des modèles mathématiques et statistiques. En outre, les machines n'ont pas d'intentions ou de buts ; elles ne peuvent fonctionner que sur la base d'instructions qui leur sont données. Elles n'ont pas d'objectifs ou de désirs comme les êtres humains.

### **Les dérives de l'IA**

Comme tout outil, c'est son utilisation par l'homme qui en fait un instrument utile ou dangereux. Ainsi l'utilisation abusive de l'IA dans la société peut avoir des conséquences graves. Par exemple, dans le cas de Cambridge Analytica et de Facebook, l'IA a été utilisée pour manipuler le résultat d'élections et de référendums. Par ailleurs, certains moteurs de recherche, alimentés par l'IA, sont devenus une « machine à vérité », influençant la manière dont les gens perçoivent et comprennent l'information.

La mise en œuvre du système chinois de crédit social est également préoccupante. Ce système d'IA évalue et surveille le comportement des citoyens et des entreprises dans divers aspects de la vie quotidienne, notamment la finance, l'éducation, la sécurité, la santé et la moralité, et attribue des points en conséquence. Ces points peuvent être utilisés pour obtenir des avantages, tels que l'accès aux services publics, des prêts, des emplois et des voyages.

## L'IA, un substitut à l'être humain ?

Pourtant, malgré nos réticences, certains pensent que la dimension factuelle de l'IA, sa capacité à traiter de grandes quantités de données et à prendre en compte de nombreux facteurs dans la prise de décision, pourraient grandement contribuer à l'organisation de la société.

Les systèmes d'IA, avec leur intelligence supérieure, leur rationalité et leur absence de subjectivité et de préjugés, pourraient potentiellement se montrer plus justes que les humains et même participer à la gouvernance de notre société. Ils pourraient également rendre les transports plus sûrs, avec moins d'accidents que les conducteurs humains. De plus, comme ils sont toujours disponibles et peuvent communiquer avec nous, ils pourraient peut-être devenir nos compagnons, du moins pour les centaines de millions de personnes âgées qui vivent seules dans ce monde déshumanisé. C'est déjà le cas au Japon, par exemple. Curieusement, la technologisation à outrance de la société a fait de nous des êtres plus isolés, plus solitaires, et pourtant le remède pourrait être justement de mettre en œuvre plus de technologie.

Bienvenue dans le meilleur des mondes transhumanistes où la machine a remplacé l'être humain !

## Une IA amicale ?

L'enjeu est donc de formater l'IA de telle sorte qu'elle ne devienne pas nuisible à l'homme. Nous avons besoin d'une « IA amicale (3) » qui prenne en compte les conséquences à long terme de ses actions et de ses décisions.

L'objectif serait de créer des systèmes non seulement efficaces, mais aussi sûrs et bénéfiques pour la société. À cette fin, nous devons les concevoir avec des valeurs éthiques et les rendre capables d'apprendre et de s'adapter au fur et à mesure de leur utilisation.

De plus, nous devrions exhorter les gouvernements à collaborer avec la

communauté scientifique, à l'élaboration d'une législation qui protège les droits individuels et fixe des limites pénales à l'utilisation abusive de l'IA.

Pour ce faire, les entreprises devront s'asseoir avec les institutions et les gouvernements, les psychologues, les philosophes et les organisations de défense des droits de l'homme, afin de s'assurer que tous les aspects de cette technologie aient été pris en compte.

Car face à l'émergence de pouvoirs nouveaux dont le développement peut dépasser l'homme, le seul cadre technique ou législatif est insuffisant. La réflexion éthique et philosophique est indispensable pour définir la place qu'il convient de leur accorder. ■

(1) « Car si chaque instrument pouvait accomplir son propre travail, obéissant ou anticipant la volonté des autres, comme les statues de Dédale, ou les trépieds d'Héphaïstos, qui, dit le poète, “entraient d'eux-mêmes dans l'assemblée des Dieux” ; si, de même, la navette tissait et le plectre touchait la lyre sans qu'une main les guidât, les chefs ouvriers ne voudraient pas de serviteurs, ni les maîtres d'esclaves. » *Politique*, Chapitre II, *De l'esclavage*

(2) Lire

- Cathy O'Neil, *Weapons of Mathematical Destruction : How Big Data Increases Inequality and Threatens Democracy*, Crown Édition, 2016, 272 pages

- Safiya Umoja Noble, *Algorithms of Oppression : Comment les moteurs de recherche renforcent le racisme*, NYU Press, 2018, 248 pages

- Kris Shaffer, *Data versus Democracy : How Big Data algorithms shape our opinions and alter the course of history*, Apress Édition, 2019, 137 pages

- Jean-Noël Jeanneney, *Google and the Myth of Universal Knowledge : A View from Europe (Google et le mythe du savoir universel)*, University of Chicago Press, 2007, 108 pages

- Nick Cole, *Googled : The End of the World as We Knew it*, Castalia House, 2016, 274 pages

(3) Nous utilisons le terme inventé par Eliezer Yudkowsky

Pour en savoir plus, consultez le site

<https://www.kurzweilai.net/what-is-friendly-ai>

Article adapté du site anglais :

<https://library.acropolis.org/>

<https://library.acropolis.org/the-challenge-of-coexisting-with-ai/>

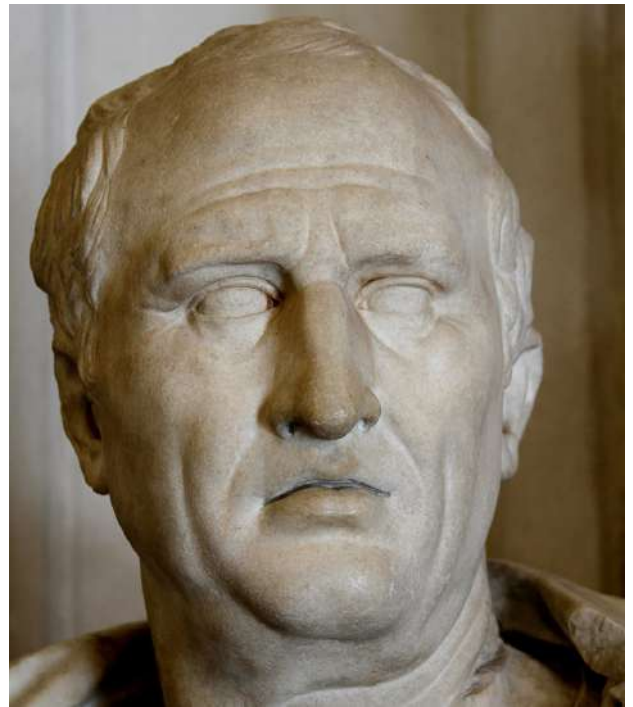
© Nouvelle Acropole

# Cicéron, un personnage à multiples facettes

Hélène SERRES

Formatrice en philosophie à Nouvelle Acropole

**Cicéron est un personnage à multiples facettes de la Rome antique : avocat, politicien, orateur, écrivain et surtout philosophe idéaliste. Sa notoriété a traversé les siècles.**



Cicéron, de son nom romain Marcus Tullius Cicero (106 av. J.-C - 44 av. J.-C.) étudia le droit à Rome et la rhétorique et la philosophie en Grèce et en Asie Mineure.

Bien que n'appartenant pas à la noblesse, il accédera pourtant à la magistrature romaine par sa popularité, son éloquence, ses relations et son influence. Il sera philosophe, avocat, politicien, grand orateur.

Idéaliste, croyant aux valeurs de la République romaine, il vécut un contexte politique difficile au moment où la République est menacée, mais il la défendit jusqu'au bout, grâce à un très fort ancrage dans ses idées, sa force oratoire et son habileté littéraire.

## **Un avocat contre la corruption et les ennemis de l'État**

En -81, il débute sa carrière en plaidant contre un des affranchis de Sylla, le tout-puissant Chrysogonus : son plaidoyer, *Pro Sexto Roscio Amerino*, aurait provoqué l'abdication de Sylla. Sa notoriété démarre rapidement.

Ce fut un avocat éloquent et très craint. Ce fut surtout un défenseur engagé luttant contre les hommes politiques corrompus et les ennemis de l'État.

On retiendra surtout ses plaidoiries célèbres contre Verrès, gouverneur de Sicile, accusé de détournement de fonds et d'abus de pouvoir. Le procès et la somptuosité de son éloquence vont faire connaître Cicéron, qui plaidera dans des procès éminents.

Cicéron écrira aussi *Des Lois*, source de la théorie du droit naturel. Pour lui, les lois de la nature étaient supérieures aux lois temporelles des hommes et des gouvernants. Il écrit « la loi naturelle est la raison droite, en accord avec la nature, commune à tous les hommes, constante, éternelle ».

## **Un défenseur de la République, des citoyens et des esclaves**

Grâce à sa notoriété comme avocat et à la puissance de ses discours, Cicéron va entrer dans la vie politique et s'engager dans un moment de transition entre la République et l'Empire romain.

D'abord questeur en Sicile en -75 (sorte d'inspecteur du gouvernement) puis édile en -69, pour maintenir l'ordre public, et préteur en -66, Cicéron sera élu consul en -63, par acclamation au Sénat et appellera sans cesse à l'union nationale.

Il sera nommé gouverneur en Cilicie en -51, ce qui lui vaudra en -50, le titre d'*imperator*, commandant d'armée, après une expédition contre les Parthes.

Cicéron est un grand défenseur de la République, de la citoyenneté, des hommes libres, mais aussi des esclaves dont il contestera qu'ils soient considérés comme des choses en droit romain. Il affranchira son esclave Tiron, chargé, après sa mort, de la mise en œuvre de ses écrits.

Il fut un grand tribun : il eut l'habileté de retranscrire tous ses discours politiques (de même qu'il retranscrira ses plaidoiries, notamment les *Verrines* lors du procès contre Verrès).

Il dénoncera devant le Sénat, sous son consulat, la conspiration de Catilina (homme politique romain qui préparait un coup d'État), et ce, dans quatre brillants discours appelés les *Catilinaires*. Catilina prend alors la fuite et Cicéron qui fera éliminer ses complices, sera alors proclamé « Père de la patrie ». Il est à ce moment-là au plus haut de sa gloire.

### **De César à Octave**

En prenant parti contre Catilina, Cicéron s'est attiré la haine des démocrates et il sera exilé en Thessalonique en -58. Son retour en -57 est acclamé, mais son influence politique déclinera, notamment durant la guerre civile que se sont livrés, entre -49 à -45, César et Pompée, généraux et chefs de parti, après la mort de Crassus. Il assiste impuissant à la bataille qu'ils se livrent pour le pouvoir, puis à la victoire de Jules César et au pouvoir absolu qu'il obtient du Sénat.

Cicéron assistera ensuite à la séance du Sénat des ides de mars -44 av. J.-C. au cours de laquelle César sera éliminé par son neveu Brutus.

À la demande d'Octave, successeur désigné de Jules César, il prendra la tête de la lutte contre Marc Antoine. Il déclare une guerre ouverte à ce

dernier à travers ses écrits, les *Philippiques*. Octave remporte deux victoires contre Marc Antoine. Cicéron, désigné comme le vainqueur, est amené en triomphe au Capitole puis aux Rostres du Forum, la tribune des orateurs, d'où il s'adresse, euphorique, au peuple romain.

Mais lorsqu'Octave marche sur Rome avec ses légions pour combattre à nouveau Marc Antoine qui résiste, Cicéron rompt avec Octave, car il condamne la violence contre la République. Mais le rapprochement d'Octave avec Marc Antoine au sein du triumvirat avec Lépide signera sa perte. Marc Antoine le place en tête de la liste des personnes à abattre. Il le fera assassiner en -43 et sa tête et ordonnera que ses mains soient exposées sur l'ordre de Marc Antoine comme trophées visibles dans la tribune même des orateurs des Rostres où, quelques mois plus tôt, Cicéron avait été acclamé par la foule quand il avait plaidé contre la brutalité, contre les dérives du pouvoir et l'illégalité.

### **Un héritage important**

Cicéron laissera, outre cinquante et un discours et plaidoyers écrits, des traités de rhétorique, de politique, de morale, beaucoup de Lettres à ses proches et notamment à son ami Atticus ou à son frère Quintus. Toutes ses œuvres constituent des sources utiles sur la civilisation romaine et des références éminentes dans ces domaines. Cicéron soignait ses écrits comme s'il voulait les transmettre à la postérité et disait : « L'histoire est le témoin des temps, la lumière de la vérité, la vie de la mémoire, l'institutrice de la vie, la messagère de l'Antiquité ».

### **Cicéron, philosophe**

Cicéron fut un grand philosophe et un adepte de l'éclectisme. Les *Tusculanes* sont une exaltation à la philosophie, au bonheur de vivre, de penser, de vieillir et même de mourir ! Un manifeste du stoïcisme.

Cicéron arborera, dans le plan métaphysique, un scepticisme pratique : il exprime librement son incertitude face au divin, défendant la nécessité d'une conduite humaine détachée du divin, voire une sagesse par l'accomplissement et l'exigence morale dans ses devoirs. Dans son *Traité des devoirs*, il définira la conduite honnête, c'est-à-dire morale, à l'aune des quatre vertus cardinales que sont la prudence, la force d'âme et la modération, mais surtout la justice.

Il disait : « La justice est une disposition de l'esprit, qui, tout en sauvegardant l'intérêt général, accorde à chacun la dignité qui lui revient » (*De l'Orateur* – Livre 1).

### Le rôle du philosophe

Pour Cicéron, « l'homme qui s'applique à étudier les choses divines et humaines, à en rechercher la nature et les causes, à connaître et mettre en pratique les règles de la morale, tel est le philosophe » (*De l'Orateur*).

Le philosophe est avant tout l'être social c'est-à-dire l'homme citoyen et engagé dans la vie publique : Cicéron en fut un exemple lui-même. Sa philosophie est centrée autour de l'homme :

Cicéron a apporté le concept d'*humanitas* et l'idée que l'homme puisse réfréner ses tendances naturelles grâce à la raison.

Il restera connu pour avoir vulgarisé la philosophie grecque en latin auprès du public romain.

Son idéalisme philosophique va inspirer les Pères de l'Église et notamment saint Augustin dont la lecture de l'*Hortensius* de Cicéron serait à l'origine de sa conversion à la philosophie. Cicéron sera redécouvert au Moyen Âge et enseigné au même titre qu'Aristote. Saint Thomas d'Aquin critiquera puissamment la théorie averroïste de l'intellect en se servant des sources cicéroniennes.

La pensée d'inspiration platonicienne de Cicéron aura enfin une influence, au XVIII<sup>e</sup> siècle par ses idées humanistes et sa conception de la raison. ■

### Bibliographie

Clara Auvrey-Assayas, *Cicéron*, Éditions Belles Lettres, 2006

S. Zweig, *Cicéron*, Éditions Payot et Rivages, 2020

Y. Roman, *Cicéron*, Éditions Fayard, 2020

© Nouvelle Acropole



# Francine Fonsèque

## La défense du jazz traditionnel

Propos recueillis par **Louissette BADIE**  
Formatrice en philosophie à Nouvelle Acropole



**Expression emblématique de la liberté individuelle, le jazz classique repose largement sur l'improvisation, comme le reflet de la nature fluide et changeante de la vie elle-même, où l'on doit constamment s'adapter et improviser.**

Le jazz est aussi est une forme de musique qui transcende les frontières culturelles et sociales. Il a ses racines dans la culture afro-américaine, mais il a été adopté et adapté par des musiciens du monde entier, symbolisant ainsi l'unité et la diversité. C'est pourquoi promouvoir le jazz classique, c'est célébrer un patrimoine musical riche et varié et reconnaître l'importance historique et culturelle de ce genre musical qui a influencé de nombreux autres styles de musique.

Francine Fonsèque, présidente du Jazz Club de France nous reçoit dans sa maison située à Breteuil aux frontières de la Normandie.

**Revue Acropolis :** *Qu'est-ce que le jazz traditionnel ?*

**Francine Fonsèque :** Justement, l'excellent musicien Stan Laferrière vient d'écrire un article sur la définition du jazz. Voici quelques extraits significatifs :

« Il y a eu de multiples tentatives pour donner une définition du jazz, mais, il apparaît finalement que seule une culture approfondie du jazz, plus sensitive et émotionnelle que théorique, permet de le comprendre vraiment. En cela les jazzmen sont donc mieux placés que les théoriciens pour en donner une définition satisfaisante. »

Le Jazz est une forme de musique qui vit le jour aux États-Unis à la charnière des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, grâce principalement à la rencontre des musiques africaines et européennes. Au départ, c'est un art collectif destiné à la danse et aux fêtes.

L'instrumentation, les mélodies et les harmonies du Jazz sont essentiellement issues de la tradition musicale occidentale. Le rythme, le phrasé et la production sonore sont dérivés de la musique africaine et de la conception musicale des Afro-Américains...

**Revue A. :** *Existe-t-il différents styles de jazz ?*

**F.F. :** Les différents styles et les phases d'évolution qu'a connus le jazz depuis ses origines, se caractérisent par le fait que les 3 éléments fondamentaux du jazz (swing, improvisation et production du son) acquièrent temporairement une importance diverse, et que la relation qu'ils entretiennent entre eux se modifie en permanence...

Pour résumer, en jazz, ce n'est pas tant ce que l'on joue qui compte, mais plutôt la façon de le jouer. » Francine Fonsèque ajoute : « Pour moi, le jazz traditionnel, ça fait bouger les pieds ! Duke Ellington disait : "vous ne pouvez pas décrire du swing, parce que le swing, c'est ce qui émeut l'auditeur..." »

**Revue A :** *Francine Fonsèque, vous aussi vous êtes une musicienne, au service de la musique, tout particulièrement du jazz originel. Qu'est-ce qui vous a amenée à cela ?*

**F.F. :** J'étais professeur de maths. J'élevais mes deux enfants après mon divorce. Un ami musicien m'a amenée dans un groupe de musiciens pour une soirée cabaret. C'est alors que j'ai rencontré Raymond qui est devenu mon mari. Avec lui, j'ai découvert la musique sous des aspects que j'ignorais alors.

Raymond m'avait intriguée par le travail sur les rapports des notes : tons majeurs, tons mineurs. Avec lui je suis devenue musicienne (je joue du tuba) et nous avons créé ensemble des instruments à sons fixes qui respectent la justesse naturelle, car Raymond était aussi un chercheur. J'ai eu beaucoup de chance d'être auprès d'une personne aussi généreuse et passionnée. Il était toujours prêt à rendre service. Il était très pédagogue et aimait enseigner la musique.

**Revue A. :** *Raymond Fonsèque a mené une vie au service du jazz traditionnel, n'est-ce pas ?*

**F.F. :** Oui, il a obtenu le prix de l'académie du jazz en France en 1981. C'était comme le couronnement de sa carrière musicale, alors qu'il n'avait que 51 ans. En effet, il a formé de nombreux orchestres et a donné, avec les musiciens américains de passage en France de nombreux concerts. Il a fait de la radio, de la télévision. Avec Jean-Christophe Averty, il a tourné des films et participé à de nombreuses émissions pour la télévision. Il était très connu comme trombone, mais il jouait aussi de nombreux instruments : du piano, du tuba, Il a joué avec les plus grands. Pour ne citer que les plus célèbres : Sidney Bechet, Louis Armstrong, tous deux figures emblématiques du jazz de La Nouvelle-Orléans. Il a été premier trombone de l'orchestre de l'Olympia et même aussi chef d'orchestre de Johnny Halliday et d'autres chanteurs connus.

**Revue A. :** *Pouvez- vous nous parler du jazz de La Nouvelle-Orléans ?*

**F.F. :** À La Nouvelle-Orléans, aux États-Unis, la culture européenne a rencontré celle des Afro-Américains. Il y avait aussi des marins et parmi eux de nombreux instrumentistes.

Le jazz s'est développé en particulier à Storyville, un quartier mal famé qui comptait de nombreuses maisons de prostitution dans lesquelles on pouvait entendre des musiciens, soit des pianistes solistes, soit des orchestres.

La Nouvelle-Orléans est le pays d'Amérique où il y avait le plus de musique avec des compétitions d'orchestres. Pour tous les événements de la vie, on commandait un orchestre. La compétition, c'était à qui plairait au plus grand nombre de personnes. Les grands noms de cette musique furent dans les débuts Jelly Roll Morton, Scott Joplin pour le ragtime. Puis Joe King Oliver a créé un orchestre dans lequel ont joué les plus grands de l'époque, dont Louis Armstrong.

En France nous connaissons aussi beaucoup Sidney Bechet. C'était un monde surtout masculin. Ce sont ceux qui ont quitté La Nouvelle-Orléans pour Chicago, New York ou l'Europe qui sont devenus les plus célèbres.

**Revue A. :** *Vous aimez raconter l'histoire de Louis Armstrong, appelé parfois, le père du jazz*

**F.F. :** Oui, Louis Armstrong a une histoire bien singulière. Il est né dans la misère dans le quartier français de La Nouvelle-Orléans. Enfant, il chantait avec d'autres gosses de son quartier. Un jour, il vole un revolver avec lequel il tire. Il est alors arrêté et amené dans une maison de redressement. La principale punition dans cette maison : apprendre la musique aux enfants !

Louis Armstrong a reçu une première trompette dans cette maison. Et, ensuite, Il doit à un musicien le fait d'être devenu le génie musical et le chanteur qu'on connaît. Ce musicien, Fate Marable, avait engagé le jeune Louis pour jouer sur un bateau du Mississippi.

C'est lui qui a fini de lui apprendre la musique. Et Louis Armstrong est devenu une célébrité. Alors que vive le jazz, qui incite à la danse, car il est symbole d'énergie, de vitalité, de peeps !

**Revue A.** : *Si vous deviez donner une définition de l'art ?*

**F.F.** : Pour moi, si quelque chose me prend au cœur et crée du bonheur, c'est de l'art. Et on peut le trouver partout autour de soi autant réalisé par un être humain ou simplement par la nature qui nous entoure. ■

#### **Pour découvrir le jazz originel :**

Youtube : Jazz Nouvelle Orléans. Enregistrements de Fats Waller, de l'orchestre de King Olivier...la liste est longue

Exemple :

[https://www.youtube.com/watch?v=6OVzAv-PJ\\_E&ab\\_channel=BunkLaplace](https://www.youtube.com/watch?v=6OVzAv-PJ_E&ab_channel=BunkLaplace)

#### **À lire**

Guillaume NOUAUX, *La naissance de la batterie, les origines de la batterie et les premiers batteurs à La Nouvelle-Orléans*, Éditions Frémeaux et Associés, 400 pages, 28 €

### **L'association Jazz Club de France**

Dans les statuts de l'association Jazz Club de France, figure la défense du jazz traditionnel et des musiciens de jazz qui pratiquent cette musique en France et dans les pays limitrophes.

Elle réunissait, fin 2024, 453 adhérents amoureux du jazz d'origine.

Francine Fonsèque en a pris les rênes après le décès de son mari, le musicien de jazz très talentueux, Raymond Fonsèque, décédé en 2011. Celui-ci a largement contribué à l'histoire du jazz en France, à celle des cuivres et de l'harmonie musicale.

Francine Fonsèque, présidente et trésorière de l'association précise : « Pour ce qui est des activités du Jazz Club de France, elles se limitent maintenant à la revue dans laquelle il y a la promotion des musiciens et orchestres de qualité. J'ai continué à publier cette revue née en 1993 après le décès de Raymond. Elle s'intitule : *Jazz Dixie/Swing* avec un sous-titre : *du ragtime au big band*. Le ragtime (temps déchiré) d'où est né le jazz. Du temps de Raymond, il y avait aussi le Cercle d'Étude du Jazz Club de France qui s'est déroulé dans différentes maisons de la culture, et ensuite dans le quartier du Marais, rue Pavée, (IV<sup>e</sup> arrondissement de Paris). Raymond enseignait principalement aux musiciens présents comment improviser. Les dimanches, il y avait aussi des scènes ouvertes où les musiciens venaient se frotter à la difficile expérience de jouer ensemble. Raymond donnait beaucoup de conseils aux musiciens de province dans la revue *Jazz Hot* et a écrit plusieurs livres sur l'harmonie et la justesse. Au vu de la qualité de son savoir-faire, il était systématiquement choisi, avec son orchestre, pour accompagner les musiciens américains de passage en France : Wallace Davenport, Albert Nicholas, Bill Coleman. »





# Notre maître : la vie !

Délia STEINBERG GUZMÁN

Ancienne Présidente de l'Organisation Internationale Nouvelle Acropole (O.I.N.A.)

**La vie nous apporte des épreuves. Nous pouvons les subir ou, comme le suggère l'auteur, en comprendre les causes et agir en conséquence.**



Il est fondamental de comprendre qu'il y a une raison à ce qui nous arrive et que le destin, la vie, les dieux, ou le nom qu'on veut donner à l'enchaînement des causes et des effets, n'est pas du à un hasard capricieux.

Pour sortir victorieux d'une épreuve, aussi difficile soit-elle pour nous au départ, il faut en connaître les causes, les causes multiples qui aboutissent à l'effet actuel. Connaître les causes est le premier pas nécessaire pour arriver aux solutions. Mais la seule connaissance n'est pas suffisante pour résoudre un problème.

Cette connaissance, qui ne dépasse pas le plan rationnel ou qui, comme beaucoup, produit un certain impact émotionnel, devient stérile si elle ne suit pas la voie naturelle pour aboutir à l'action.

Le second pas indispensable pour que le *karma* remplisse sa fonction de formation de l'être humain consiste à passer à l'action.

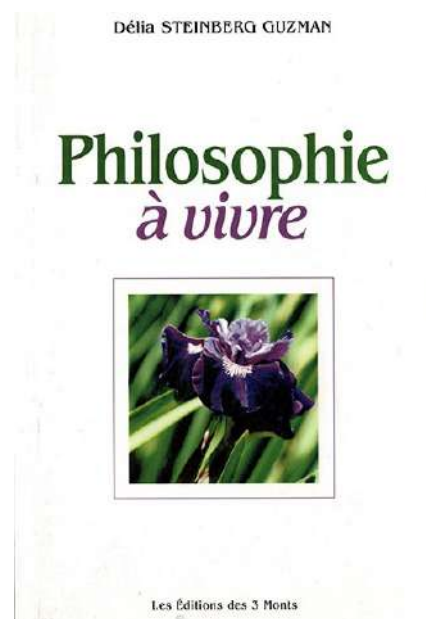
Nous savons que nous sommes face à une difficulté de la vie. Nous en avons analysé les causes possibles. Il faut maintenant préparer un plan d'action et le mettre en pratique. Surtout le mettre en pratique.

Peu importe que le plan conçu ne soit pas parfait et qu'il ne vienne pas à bout des problèmes. Mieux vaut se tromper dans l'action que rester inactif par peur de se tromper. Celui qui se trompe, mais agit intègre en lui-même la pratique du mouvement, de la marche, rompt l'inertie et combat la peur. Plus encore : il développe son intelligence pour pouvoir reconnaître peu à peu quelles sont les décisions les meilleures et les plus opportunes. ■

Texte extrait de *Philosophie à vivre*, Éditions des Trois Monts, 2002, 160 pages

N.D.L.R : Le chapeau a été rajouté par la rédaction

© Nouvelle Acropole





# Réchauffement climatique ou glaciation ? Vers où allons-nous ?

**Dominique DUQUET**

Formateur en philosophie à Nouvelle Acropole

**Une conséquence inattendue du réchauffement climatique serait-elle celle d'un grand refroidissement ? Irions-nous vers une ère glaciaire ? Cette prédiction des scientifiques semble corroborer l'ancienne théorie de l'Ère du Verseau.**

Différentes traditions, basées sur la théorie des cycles et le temps cosmique du mouvement des astres, affirment que nous entrons dans une ère marquée par la glaciation, ère appelée « Ère du Verseau ». Ceci ne manque pas de surprendre alors qu'on ne parle de toute part que du réchauffement climatique !

## **Le climat de l'Europe menacé**

Voyons tout d'abord ce qu'en pensent les scientifiques. De fait, ils s'alarment de plus en plus de l'affaiblissement des courants dans l'Atlantique, ce qui aurait des effets « dévastateurs et irréversibles » sur de nombreux pays. Depuis plusieurs décennies, ils

constatent une fonte des glaces de plus en plus rapide, ce qui pourrait engendrer un grand refroidissement en Europe en provoquant la disparition de l'Amoc (1), courant océanique de l'Atlantique Nord qui comprend également le fameux *Gulf Stream*, primordial pour la régulation des températures dans le monde.

Dans une étude (2), des chercheurs spécialisés dans l'étude de la physique et du climat se sont penchés sur les conséquences d'une éventuelle interruption de l'Amoc. « Si cela se produisait, les températures moyennes chuteraient de plusieurs degrés en Amérique du Nord, dans certaines parties de l'Asie et de l'Europe », indiquent-ils.

## **Interruption de l'Amoc : un scénario catastrophe qui a déjà eu lieu**

Si ce scénario peut sembler improbable, il a pourtant déjà eu lieu. Il y a 13 000 ans, alors que la Terre était en période glaciaire, l'Amoc a connu des ralentissements brutaux. « Il y a un épisode célèbre, qui s'est déroulé il y a environ 13 000 ans, lorsque la Terre était en période glaciaire. Au moment où la Terre s'est réchauffée, il y a eu un très fort ralentissement de cette circulation » assure Laurent Bopp, et de conclure : « Et on a assisté en Europe à un très fort refroidissement qui a duré quelques centaines, voire quelques milliers d'années ».

Les traditions orientales, dont Héléna Petrovna Blavatsky fait écho dans son ouvrage *La Doctrine secrète*, racontent le même phénomène qui se serait produit il y a 13 000 ans.

En effet, de forts changements climatiques ont affecté l'Europe du Nord à cette époque et le passage du *Gulf Stream* vers l'Europe pourrait aussi être en relation avec la disparition hypothétique de l'île appelée par Platon Poséidonis (dernier vestige du continent Atlante d'après les traditions, située justement dans l'Atlantique nord).

### **Vers une ère de glace ?**

Selon certains, ces prédictions sembleraient confirmer que nous serions entrés dans l'Ère du Verseau. La théorie des Ères se fonde sur le phénomène astronomique, connu depuis l'Antiquité, de la précession des équinoxes. En près de 26 000 ans, la Terre, animée de plusieurs mouvements giratoires, revient à la même position face Soleil. Son parcours suivrait le Zodiaque d'est en ouest (donc contraire à celui de la succession des signes), à raison d'une constellation zodiacale tous les 2160 ans environ. C'est ainsi que nous serions, depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle, entrés dans l'Ère du Verseau.

Selon les enseignements de Jorge Angel Livraga (3),

l'Ère du Verseau, qui comporterait plusieurs phases de 720 ans commencerait par une première phase, dite « période de glace » à la fois physique et psychologique, marquée par de grands changements climatiques, une tendance à la baisse des températures pour atteindre de micro-glaciations, avec tremblements de terre, raz de marée, typhons...

### **Des incertitudes sur le point de basculement**

Si le débat fait rage au sein de la communauté scientifique — certains évoquent une disparition brutale de l'Amoc, quand d'autres font état d'une évolution plus linéaire — les éventuelles conséquences sont déjà bien connues : montée du niveau des mers dans certaines zones de l'Atlantique Nord, avec des impacts sur les zones côtières, baisse de la productivité des écosystèmes dans ces régions, redistribution des températures.

Pour certains scientifiques, le compte à rebours a commencé avec un point critique atteignable entre 2025 et 2095, pour d'autres un changement radical est très peu probable au XXI<sup>e</sup> siècle. Néanmoins l'inquiétude grandit. La dernière étude en date (4) conclut que l'Amoc pourrait perdre 30 % de sa puissance dès 2040, soit vingt ans plus tôt que les précédentes estimations. Nous aurions sous-estimé son affaiblissement, voire son effondrement à venir.

### **Agir avant qu'il ne soit trop tard**

Les décennies à venir pourraient bien déterminer l'avenir climatique de notre planète, soulignant l'urgence d'une mobilisation mondiale pour une réponse globale et immédiate, mais aussi à moyen et long terme. Prendre une option sérieuse et responsable pour la protection de notre planète, notre terre nourricière, est une nécessité qui devrait s'imposer devant tous les conflits idéologiques ou les ambitions démesurées humaines que nous pouvons observer dans tous les domaines.

C'est à un changement radical de vision et de comportement individuel et collectif que nous invite à réaliser cette approche pour notre propre futur. « Nous entrons dans une ère où, face aux planifications de l'homme, la nature décidera et mettra des limites » dit Pierre Rabhi (5).

Laura Winckler, philosophe et astrologue (6), précise que l'Ère du Verseau où se produiraient de grands changements voire des bouleversements, pourrait, paradoxalement, être propice à l'émergence d'une nouvelle conscience individuelle et collective, permettant à chacun de devenir plus autonome et solidaire et d'œuvrer à une renaissance culturelle et spirituelle de l'humanité. ■

(1) L'Amoc, acronyme de l'anglais « Atlantic meridional overturning circulation » c'est-à-dire « circulation méridienne de retournement de l'Atlantique », est un courant d'une grande importance dans le système climatique, capable, grâce à son énorme flux, de conditionner le climat de nombreuses régions, notamment les températures et les vents.

(2) De René van Westen, Henk A. Dijkstra et Michael Kliphuis, publiée dans la revue *The Conversation*

(3) Fondateur de l'organisation Internationale Nouvelle Acropole (O.I.N.A.)

(4) Publiée le 18 novembre dans la revue *Nature Geoscience* par des chercheurs de l'université australienne de Nouvelle-Galles du Sud.

(5) Essayiste, philosophe, romancier, agriculteur conférencier et écologiste français (1938-2021), fondateur du mouvement Colibris et auteur de nombreux ouvrages

(6) Auteur de *L'Ère du Verseau, défis pour les temps à venir*, éditions des Trois Monts, 1999

#### Sources

- <https://www.nature.com/articles/s41558-020-0786-0>

- <https://www.curioctopus.fr/read/32045/qu-est-ce-que-le-courant-amoc-et-pourquoi-il-est-inquiete-tant-les-experts->

- <https://www.europe1.fr/Environnement/quest-ce-que-lamoc-ce-courant-oceanique-dont-leffondrement-provoquerait-dimportantes-consequences-4232109>  
<https://reporterre.net/Le-mega-courant-de-l-Atlantique-pourrait-s-effondrer-plus-tot-que-prevu>

© Nouvelle Acropole

# #13 Appliquer nos bonnes résolutions

Isabelle OHMANN

Rédactrice en chef de la revue Acropolis



« Le savoir n'a de valeur que s'il est mis en pratique. » Anton Tchekhov

**Janvier c'est le début de l'année ! Et, comme tout commencement d'un cycle, l'énergie nouvelle se manifeste sous la forme de bonnes résolutions qui sont autant de projections vers l'avenir.**

D'où viennent nos bonnes résolutions ?

Tout simplement de ce que nous pensons être bon pour nous... mais que nous ne faisons pas ! Alors en ce début de cycle nous formons le vœu de pouvoir appliquer ce que nous croyons bon pour nous-mêmes. Cela semble si simple : nous savons que quelque chose est bon ou pas pour nous, donc nous devrions ou pas le faire.

Mais, reconnaissons-le, collectivement et individuellement, nous avons beaucoup de mal à appliquer ce que nous savons. Nous commençons et très rapidement nos habitudes reprennent le dessus et voilà que nous arrivons jusqu'à oublier ce que nous avons décidé.

### Se dépasser ou être dépassé ?

Platon disait que « le comportement humain découle de trois sources principales : le désir, l'émotion et la connaissance ». Idéalement, nous devrions savoir ce que nous désirons, nous devrions pouvoir gérer nos émotions et accroître nos connaissances. Cependant, la réalité ressemble davantage à une situation où nos désirs nous connaissent, nos émotions nous contrôlent et nous ignorons ce qui se passe !

Que pouvons-nous faire pour combler le fossé chronique qui sépare l'être humain du savoir et

de l'action ? Il n'y a pas de panacée, mais plus de philosophie dans un esprit de « dépassement de soi » nous aiderait certainement. Comme le disait Platon « pour un homme, se conquérir soi-même est la première et la plus noble de toutes les victoires : Il vaut mieux se conquérir soi-même que de gagner mille batailles. »

### Conseils pratiques

Comme le disent les sages orientaux, un chemin de mille pas commence par un pas. Le meilleur conseil est de se donner un objectif que l'on peut atteindre.

Ancrer notre bonne résolution en nous-mêmes : vérifier que nous sommes déterminés et nous remémorer les raisons pour lesquelles nous voudrions changer ce comportement.

Ne pas viser trop haut, nous rappeler chaque matin notre résolution et mesurer chaque jour la progression.

Si nous chutons, recommençons !

Essayons de tenir jusqu'à la fin du mois. Trente jours, c'est, selon les psychologues, le bon délai pour changer une habitude !

Et si nous faisons de cette année celle de la conquête ? ■

© Nouvelle Acropole

# Symbolisme de l'étoile

M.A. CARILLO de ALBERNOZ  
et M.A. FERNANDEZ  
Nouvelle Acropole Espagne

**Symbole universel, l'étoile se présente sous des formes et significations différentes.**



La principale qualité de l'étoile est son scintillement dans le ciel en tant que source de lumière dans l'obscurité de la nuit. Son caractère céleste en fait également un symbole de l'esprit qui illumine la matière.

**Une signification différente selon le nombre de branches ...**

Si l'étoile à cinq branches est le symbole du microcosme humain, celle à six branches avec ses deux triangles entrelacés représente l'étreinte de l'esprit et de la matière, des principes actif et passif et le rythme de l'évolution.

Lorsqu'elle est inversée, l'étoile à cinq branches représente le mal, la sorcellerie et la magie noire, tandis que l'étoile à six branches représente la création.

L'étoile à sept branches participe au symbolisme du nombre sept : unissant le carré et le triangle, elle représente la lyre cosmique, la musique des sphères et l'harmonie du monde avec les sept couleurs de l'arc-en-ciel.

**... relayée par les religions**

Pour l'Ancien Testament et le judaïsme, les étoiles ne sont pas des créatures inanimées : un ange veille sur chacune d'elles. Dans l'Apocalypse, on parle des étoiles tombées du

ciel comme des anges déchus.

L'étoile à six branches (appelée bouclier de David ou sceau de Salomon) est le symbole même du judaïsme. Selon le Kalevala, les étoiles sont constituées de fragments de la coquille de l'Œuf Cosmique.

Pour les Grecs, les étoiles sont des gouttes du sang d'Uranus. Les dieux planétaires sont représentés avec une étoile sur le front ou au-dessus de la tête. Pour l'Islam, c'est aussi la divinité et la suprématie.

**Des âmes des morts... aux représentations de tous les êtres vivants**

Au Guatemala, encore de nos jours, il existe une croyance populaire selon laquelle les étoiles représentent les âmes des morts, et la même croyance se retrouve au Pérou. L'Inca Garcilaso nous dit que les étoiles étaient considérées comme les dames de la cour de la Lune et ses jeunes filles ; et non seulement les hommes, mais aussi tous les animaux et les oiseaux sont représentés dans le ciel par des étoiles et des constellations qui, selon la croyance des Indiens, sont comme leur seconde matière, établie là par le Créateur « pour assurer la conservation et l'augmentation des espèces. »

Le Père Acosta (Histoire naturelle et morale des Indes) a le même avis : « ... de tous les animaux et de tous les oiseaux qui sont sur la Terre, ils croyaient que leur double est représenté dans le ciel, ayant à charge leur procréation et leur augmentation ».

Les Aztèques conçoivent l'Étoile du Matin comme le pouvoir ascendant et masculin du Soleil, et l'Étoile du Soir comme la puissance féminine et terrestre de la Lune.

### **Centre de l'univers et guide des voyageurs**

L'Étoile Polaire joue un rôle privilégié dans le symbolisme universel, celui de « centre absolu autour duquel pivote perpétuellement le firmament ». Le ciel tout entier tourne autour de ce point fixe, qui évoque à la fois le Premier moteur immobile et le Centre de l'Univers : les positions des autres étoiles sont définies par

rapport à la Polaire, guidant ainsi les navigateurs, les nomades et tous les errants des déserts de la terre, des mers et du ciel.

### **Shakespeare la compare à « l'homme qui demeure inflexible ».**

L'« Étoile de Bethléem », considérée comme une concession de l'Église chrétienne naissante à la pensée astrologique dominante, est porteuse de phénomènes cosmiques extraordinaires, comme ceux qui se produisirent à la naissance de presque tous les « Fils de Dieu ». Ainsi, la nativité d'Agni, comme celle de Jésus, est annoncée par l'apparition d'une étoile appelée Savanagraha. ■

Article traduit de l'espagnol, paru sur le site <https://biblioteca.acropolis.org>  
<https://biblioteca.acropolis.org/simbolismo-de-la-estrella/>

© Nouvelle Acropole

# ACROPOLIS

Un regard philosophique sur le monde



Revue de l'association Nouvelle Acropole

Siège social : La Cour Pétral

D 941 - 28340 Boissy-lès-Perche

[www.nouvelle-acropole.fr](http://www.nouvelle-acropole.fr)

Rédaction : 6 rue Véronèse - 75013 Paris

Tel : 01 42 50 08 40

<http://www.revue-acropolis.com>

[secretariat@revue-acropolis.com](mailto:secretariat@revue-acropolis.com)

Directeur de la publication : Thierry ADDA

Rédactrice en chef : Isabelle OHMANN

Reproduction interdite sans autorisation.

Tous droits réservés à FDNA - 2025 - ISSN 2116-6749

© Toute reproduction partielle ou intégrale

des textes contenus dans cette revue,

doit mentionner le nom de l'auteur,

la source, et l'adresse du site :

<http://www.revue-acropolis.com>

Autorisation de publication à demander à : [secretariat@revue-acropolis.com](mailto:secretariat@revue-acropolis.com)

Crédit photos : © Nouvelle Acropole - © Unsplash.com - © Adobe Stock.com